



# Gazette de l'oreille QUI PARLE

Groupe de la Gazette : Christiane Maulaz, Réjane Morales, Véronique Meusy, Karine Fracheboud  
Illustratrice : Anne-Claude Gaspar

## BILLET DE LA PRÉSIDENTE

Il est des rendez-vous incontournables  
Et celui-ci en est un :

Le mail qui m'annonce la préparation du  
prochain bulletin

et ... un petit mot de la présidente ?

Je me mets devant mon écran, je le regarde en  
espérant l'inspiration...

RIEN... l'écran reste masqué....

Alors je creuse, je cherche, je me triture les  
méninges pour trouver une idée, un début de  
piste, l'IDEE géniale... Mais aujourd'hui c'est le  
vide total, pas le moindre petit bout de début de  
petit mot de la présidente,  
alors j'abandonne...

Je prends le chemin le plus facile et  
me lance dans une actualité de circonstance :

« On laisse tomber les masques... ! »

À la prochaine conférence on pourra toutes et  
tous se sourire de toutes nos dents... Plus besoin  
de se cacher derrière un masque, y croyez-  
vous ?

Alors rendez-vous le **24 mars à 10h00 aux  
Bossons**

Je me réjouis déjà de retrouver bon nombre  
d'entre vous tout sourire.

*Danielle Gobet*

## NOËL lumineux, chaleureux, joyeux, merveilleux, savoureux, copieux...

Grâce à Catherine, Françoise et Christiane, celles  
et celui qui avaient suivi le sentier balisé de  
bougies dans les bois de Sauvabelin ont vécu un  
moment bienfaisant dans ce temps de l'Avent si  
particulier.

Nous étions accueillis par un grand feu, un vrai  
sapin garni de vraies bougies, du vin chaud, de la  
soupe, et chacune a offert en partage à boire, à  
manger, à écouter, à rire et à sourire. Ce qui ne  
nous a pas empêché de penser à celles qui  
malades ou en deuil, n'avaient pu se joindre à  
nous !

Dans ce cocon forestier, l'espace de quelques  
heures, nous nous sommes retrouvés hors du  
temps, hors du monde, au pays du possible, de  
la vie « normale ».

Et cela nous a fait un bien fou.

Espérons que Noël 2022 nous rassemblera  
nombreux pour vivre ce moment privilégié.

*Christiane B. C.*

**Clown Luis** est passé de terre en ciel le 19  
décembre 2021, selon les termes de Susanne  
son épouse. Je n'ai fait connaissance de la  
« constellation Luis-Susanne » que le 9 octobre  
de cette année lors d'une journée de formation  
de conteuse de l'Oreille qui Parle. Ce jour-là, j'ai  
été émue, bouleversée au plus profond de moi,  
là où la Vie est toute proche de la mort que je  
présentais en travaillant avec Luis qui nous  
donnait un de ses derniers cours... Dès le début  
de cette journée, j'ai ressenti ce cours-partage  
comme un testament de sa part pour mes  
compagnes et moi. Je garde ainsi de Luis une  
impression d'un courage passionné, d'un  
presqu'ange accompagné de sa femme  
aimante... Le nez rouge à côté de mon téléphone  
va m'aider à me rappeler que la vie vaut toutes  
les peines du monde quand elle est vécue à cette  
intensité-là. J'imagine Luis arriver au paradis et  
faire rire, rêver et vivre tous ceux qui y sont  
déjà...

*Catherine Z.*

## Vous avez dit Mic-Mac ?

Quand on choisit un titre de spectacle, cela  
apporte une certaine influence à celui-ci. Peut-  
être que les conteuses du Nord auraient dû  
réfléchir un peu plus, car cette saison a été un  
véritable Mic-Mac effectivement, mais cette  
saison a aussi démontré que l'art du conte  
permet une certaine souplesse, une aisance  
d'adaptation et qu'avec le conte, on finit  
toujours par retomber sur ses pieds. A propos de  
pieds, cela a commencé par celui de Blanche  
qu'il fallait opérer et pas n'importe quand, non...  
le jour précédant notre spectacle au Tempo ! Oh  
qu'à cela ne tienne, deux contes seront  
facilement dits par les autres conteuses et puis,  
on a un peu le temps de se retourner. Mais voilà  
que notre musicien Bertrand attrape le COVID,  
branle-bas de combat, mais quelle chance, il sort  
de quarantaine pour le jour du spectacle. On se  
croit sorties de toutes ces aventures quand  
Véronique envoie, deux jours avant la dernière  
représentation chez Evelyne, un petit message  
pour dire que c'est son tour de tutoyer le  
COVID... Nouvelle adaptation et le spectacle est  
dit. Finalement a dit Réjane, ce qui était sympa,  
c'est que j'ai eu des spectacles différents, et tout  
cela sous le même titre : un Mic-Mac ! En  
résumé, ce sont les trois petites cochonnes qui  
ont dû le plus s'adapter et construire d'autres  
maisons, mais la fin n'a pas changé ... puisque le  
loup les a mangées !

*Véronique*

## Mme Boillat « Conter pour des ados »

C'est d'une manière didactique, en sortant des  
petits objets d'une petite valise, que Mme  
Boillat se présente. Chaque objet faisait  
référence à sa vie. Elle nous dit être stressée car  
elle ne se sent pas conférencière et pas  
spécialement experte en ados. Elle nous parle  
des conteries « Balivernes et baluchons » qu'elle  
donne dans des classes, suivies « d'ateliers ».

Pour introduire la conférence, elle nous raconte  
le conte de la chauve-souris. Cette histoire  
aborde le passage de l'enfance à l'adolescence  
et pour finir à l'âge adulte. Des petits groupes se  
forment pour débattre sur quelques citations  
distribuées qui font référence à cette époque  
particulière de l'adolescence. Ces discussions  
nous ont permis de « retrouver nos ados  
d'avant, de maintenant et ceux à venir ». Pêle-  
mêle quelques réflexions de la matinée :

- Attention à toujours commencer avec  
un « conte accroche » (pourquoi pas un, qui  
fait un peu peur...), pour qu'ils comprennent  
qu'ils ne sont plus des bébés et qu'on leur  
raconte des contes pour plus « grands »...
- Bien se préparer. On peut utiliser la  
« technique » d'imaginer le pire qu'il pourrait  
arriver...
- Il faut faire confiance à son conte...
- Pour intéresser les ados, on peut puiser dans  
les contes fantastiques, les légendes urbaines,  
les récits de vie, les contes philosophiques...
- Faire attention aux contes facétieux et à  
l'humour, les ados ont le leur bien particulier.  
Il faut, également, éviter les allusions sexuelle,  
les hormones ne sont pas loin...
- Petit rappel : les 3 phases de l'adolescence  
sont : l'opposition, l'affirmation de soi et  
l'indépendance...

L'atelier de l'après-midi était très intéressant,  
entre jeu et réflexion. Nous avons eu la  
possibilité de nous faire un petit répertoire de  
contes- légendes- récits de vie, pour ados, en  
écoutant les autres participants. Il a été relevé  
que les ados aiment bien « ne pas savoir si c'est  
vrai ! ». Le soir Mme Boillat nous a régales d'un  
super moment. J'ai particulièrement apprécié  
écouter des contes qui nous amenaient dans le  
grand Nord, où il était question de tatouages et  
d'élevage de cochons ainsi que d'un nez (ou pas)  
qui se baladait dans la brume et d'un  
commissariat. Ce côté loufoque a été, pour moi,  
une révélation quant à « ouvrir le champ des  
possibles ».

*Réjane*

Mars

24.03.2022 --- 10:00 - 12:00

**CONFÉRENCE**

TRAVAILLER LE GESTE ET LA PRÉSENCE SCÉNIQUE

Conférence

Par Branché Worshan, mime

Centre de Quartier des Bossons

Chemin des Bossons 39B, 1018 Lausanne

25.03.2022 --- 16:00

**CONTERIE**

CONTES À CROQUER

Contes par Marie-Claire Monnard et Sylvie Fleury

Bibliothèque Papyrus

Chemin de Cousson 2, Romanel s/Lausanne

Enfants dès 4 ans

Mai

19.05.2022 --- 10:00 - 12:00

**CONFÉRENCE**

LES CONTES ET LEURS IMPACTS ÉMOTIONNELS

Conférence

Par Françoise Flores, psychomotricienne

Centre de Quartier des Bossons

Chemin des Bossons 39B, 1018 Lausanne

21.05.2022 --- 18:30

**SPECTACLE DE FIN DE FORMATION**

Salle villageoise

1308 La Chaux (Cossonay)

Juin

02.06.2022 --- 10:00 - 12:00

**CONFÉRENCE**

LE CONTE, LE CONTEUR ET LE PUBLIC

Conférence

Par Philippe Campiche, conteur et formateur

Centre de Quartier des Bossons

Chemin des Bossons 39B, 1018 Lausanne

24.06.2022 --- 17:00 - 21:00

**FÊTE DE FIN D'ANNÉE**

Lieu à définir

Interview de Geneviève Boillat

Comment et pourquoi avez-vous commencé à conter ?

J'ai commencé à raconter en classe, car je suis enseignante. J'ai posé le livre et j'ai découvert le plaisir de raconter et c'est cela qui m'a donné envie de continuer.

Quelle a été votre formation ?

Au départ, aucune. J'ai simplement raconté, et c'est en contant qu'on devient forgeron. Puis, j'ai fait des stages de renforcements avec différents conteurs.

Et quelle est cette association « Arôme Rouge » ?

Nous sommes 4 femmes à avoir créé cette association dans les Franches-Montagnes. On a répondu à des demandes de conteries, on assure la nuit du conte, on organise un repas conté, un festival de contes et les contes du vendredi au coin du feu. Le spectacle que je vais présenter ce soir a été créé en 2015. J'ai monté aussi une animation « Baluchon de balivernes » pour parler du conte dans les classes.

Avez-vous une anecdote à partager ?

Grâce aux contes, j'ai été amenée à vivre de supers expériences et j'ai vécu de belles rencontres. J'ai toujours le trac, plus ou moins, suivant les publics ou d'après mon niveau de préparation. Mais dès que je commence, le trac s'en va et laisse la place au plaisir de conter.

Que dire à un conteur qui hésite à se lancer ?

Quand on a envie de quelque chose, il faut se lancer et se tenir proche de sa sensibilité. Tout le monde peut le faire et il ne faut jamais refuser les conseils, écouter et apprendre des expériences des autres. Il ne faut pas se priver de formations pour s'améliorer, car c'est cela qui est enrichissant.

Véronique

Interview de David Telese

Qui n'y a pas assisté, n'y croira pas... L'atelier de David Telese s'est déroulé dans un silence religieux, on aurait entendu une mouche voler ! Nous l'avons écouté conter avec le kamishibai, l'homme à côté de son petit théâtre, vivant et jouant son histoire, utilisant l'image comme support quand c'est nécessaire. Puis il nous a demandé de dessiner, de créer, d'interpréter un conte.

Il nous a donné un butaï, nous a expliqué comment séquencer le conte, comment en tirer l'essence et chaque conteur s'y est mis : découpant, collant, dessinant selon son imagination...

Pourquoi as-tu choisi le kamishibai comme support ?

J'aime explorer l'image et l'oralité et cela m'a conduit à redécouvrir le kamishibai. Je l'utilise surtout dans mes ateliers avec les enfants.

Qu'est-ce qui t'a donné l'envie de conter ?

Pendant mes études aux beaux-arts, je me suis intéressé au théâtre d'ombre. J'ai participé un jour à un spectacle et ai expérimenté la scène et le public. Mais je n'avais pas envie de devenir comédien, c'est l'histoire qui m'intéressait.

Que veut dire kamishibai ?

C'est un castelet, un mélange entre art de rue et théâtre de papier. La légende raconte que le kamishibai est arrivé dans les rues de Tokyo par un coup de vent.

Quelle a été ta formation ?

J'ai suivi un cours de contes hebdomadaire avec Barbara Sauser, puis différents stages avec

d'autres conteurs. J'avais une véritable attirance pour le répertoire des contes et une fois que j'ai mis le pied à l'étrier, je n'ai plus réussi à m'en séparer.

D'où t'est venue cette idée ce butaï ?

J'ai fait un prototype de cette scène en carton A5, avec l'aide d'un graphiste, car j'avais envie de partager mon amour des histoires et des dessins, de faire des ateliers autour de ça. C'est la fondation Polyval, dans son atelier de cartonnage, qui l'a fait en quantité.

As-tu une anecdote à partager avec les conteurs ?

Le petit logo qui est sur mon butaï est aussi le sigle de ma maison d'édition. Khepri, cette sorte de petit coléoptère, est en fait un Dieu égyptien. Il m'est tombé dessus en « biais », alors que je contais la fable de l'aigle et du bousier (Esopé) qui représente le renouvellement et la renaissance. Le bousier fait des boules de merde qu'il roule du matin au soir, c'est aussi son grenier pour manger et l'endroit où il dépose ses œufs. C'est une belle représentation analogique de la renaissance entre cette boule de merde, roulée toute la journée, et le parcours du soleil en une journée. On dit que de la merde peut naître la vie. On est en mouvement, on tourne sa merde et on arrive au soleil.

Véronique



Papotons gourmand

Pâques et son chocolat. Pour ne pas faillir à la tradition, voilà une petite recette d'œufs en chocolat facile à réaliser et à offrir.

Ingrédients :

100g Chocolat noir style crémant...

Minis smarties...

Noisettes...

Pistaches non salées...

Amandes émondées...

Préparation :

Faites fondre le chocolat...

Dans des cuillères à soupe, versez le chocolat fondu...

Répartissez sur le chocolat les smarties ainsi que les pistaches, les amandes et les noisettes concassées (en fonction des goûts)...

Placez au frais 1 h !

Démoulez délicatement les œufs avec la pointe d'un couteau.

Voilà, c'est prêt !

Remue-ménages



- Écrivain de fables du XVIIIème siècle
- Récolteur de contes à la ressource inépuisable
- Important pour le conteur
- Genre de contes où la réalité est différente
- Note de musique
- Écrivain de contes danois
- Genre de contes qui fait rêver
- Se mange à Noël
- Genre de contes à répétitions
- Petits récits en vers du XIIIème et XIVème siècles
- Récit populaire traditionnel
- Contes pour les tout-petits
- Genre de contes qui donne à réfléchir
- Raiponce en a une célèbre
- Observer secrètement
- Deux frères allemands
- Notre passion
- Fabuliste du XVIIème siècle
- Important pour que la vie soit belle
- Fabuliste grec
- Indispensable pour un conteur
- Écrivain qui est célèbre pour ses contes de fées

